

Animaux de compagnie

Actualités chirurgicales

>> Hématologie

>> L'AUTEUR

Guillaume CHANOIT

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume_chanoit@ncsu.edu



Anémies hémolytiques : une étude précise l'intérêt de la splénectomie

L'anémie hémolytique auto-immune est l'affection hémologique la plus commune du chien. Le siège de l'hémolyse est intra ou extravasculaire. Le traitement médical classique comprend l'administration de médicaments immunosuppresseurs, comme l'azathioprine ou la ciclosporine. Une étude précise l'intérêt de la splénectomie en traitement adjuvant des AHAI chez le chien.

Les auteurs de cet article* ont étudié de manière rétrospective 10 chiens atteints d'anémie hémolytique auto-immune (AHAH) pour lesquels la splénectomie a fait partie de l'arsenal thérapeutique déployé pour traiter l'AHAH. Ils se sont intéressés à l'hématocrite et aux nombres de transfusions et ont comparé les chiffres pré et jusqu'à 30 jours post-splénectomie. Ils rappellent que le taux de survie publié dans la littérature varie largement suivant les études : entre 30 et 85 % de survie pour le traitement médical seul.

Tous les chiens ont reçu des immunosuppresseurs (en moyenne 4 jours avant la splénectomie) à base de dexaméthasone (dose moyenne 0,5 mg/kg 1 fois par jour), azathioprine, prednisone (1-4 mg/kg 2 fois par jour) et/ou ciclosporine (dose moyenne 11 mg/kg/j). A noter que cette thérapeutique n'était pas arrêtée pour la chirurgie.

Élévation de l'hématocrite en post-opératoire

Les auteurs notent dans cet échantillon de 10 chiens une élévation de l'hématocrite en postopératoire (en moyenne il passe de 14 % en pré-opératoire à 16 % le jour de l'intervention (grâce aux transfusions et au traitement médical) puis à 24 % 3 jours post-chirurgie puis enfin à 37 % à 30 jours post-intervention) et de façon concomitante une réduction du nombre de transfusions.

Neuf des 10 chiens ont survécu sans récurrence jusqu'au contrôle à 30 jours. Cinq de ces 9 chiens recevaient encore des immunosuppresseurs à dose décroissante. Aucune complication relative à l'intervention n'est notée.

Comme cette étude ne s'est intéressé qu'à un seul échantillon (chiens opérés), il est difficile de tirer des conclusions définitives quant au rôle exact de la splénectomie (un groupe témoin sans intervention chirurgicale aurait donné beaucoup plus de poids à cette étude) mais les auteurs n'hésitent pas à dire que cette dernière a certainement aidé dans le contrôle de la maladie.

Une intervention de routine chez l'Homme

Ils rappellent que chez l'Homme, la splénectomie est réalisée en routine chez les personnes atteintes du syndrome d'Evans (thrombocytopénie et anémie hémolytique auto-immune). Malgré le fait que l'analyse histologique de la rate ait montré dans tous les cas des foyers extramédullaires d'hématopoïèse, les auteurs ne font pas mention d'une quelconque conséquence sur l'hématocrite.

A noter également que dans presque tous les cas, les animaux étaient opérés alors que la formule sanguine montrait que l'anémie était régénérative.

A retenir : la splénectomie semble être un geste chirurgical complémentaire intéressant dans le traitement des AHAI. Elle ne dispense pas d'un traitement médical agressif à base d'immunomodulateurs. ■

* Horgan JE, Roberts BK, Schermerhorn T. Splenectomy as an adjunctive treatment for dogs with immune-mediated hemolytic anemia: ten cases (2003-2006) J Vet Emerg Crit Care 2009;19:254-261.



Splénectomie : la masse visible au niveau de la tête de la rate est un foyer d'hématopoïèse extramédullaire, fréquemment rencontré en cas d'anémie hémolytique auto-immune.